

Fouille Ch. Br. IV
Juin 2017
Sd.1

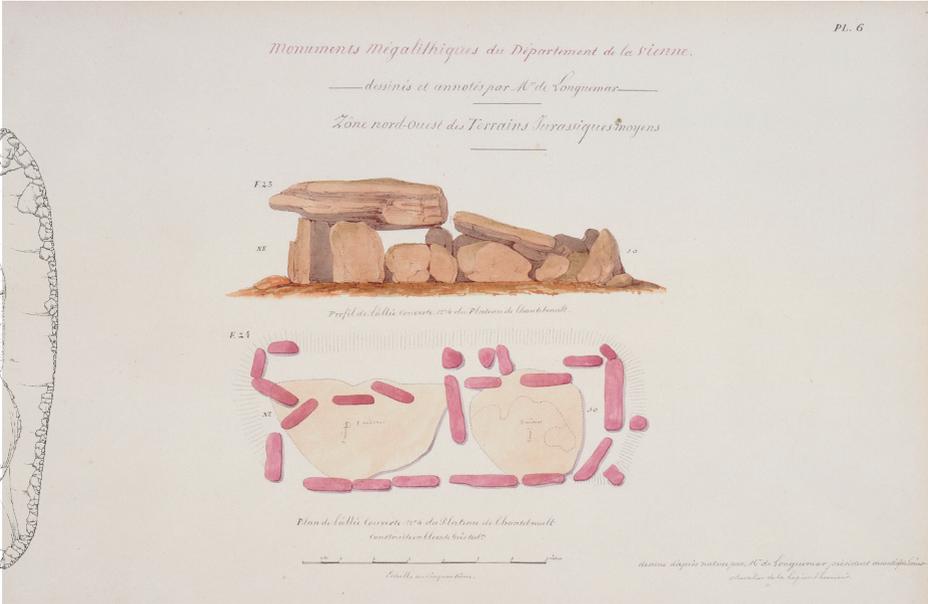
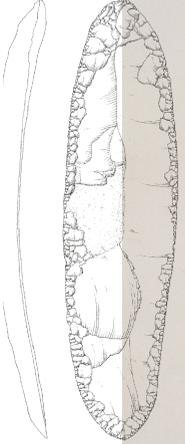
Le
de
dolmen
CHANTE-BRAULT IV

4 ANS de fouilles !

5 JUIN > 3 OCTOBRE 2021

exposition

MUSÉE CHARBONNEAU-LASSAY
LOUDUN (86)



« Plan de l'allée couverte n°4 du Plateau de Chantebraut, » planche aquarellée de Le Touzé de Longuemar, 1865 (RMN-Grand Palais, musée d'Archéologie nationale, cliché : Loïc Hamon)

2



Campagne de fouilles 2016 (cliché : Vincent AGUILLON - CCPL)

exposition

LE DOLMEN DE CHANTE-BRAULT IV - 4 ANS de fouilles !

Le dolmen de Chante-Brault IV : 4 ANS de fouilles APRÈS 5000 ANS D'EXISTENCE

« Demeure d'éternité » érigée voilà plus de cinq millénaires par les Néolithiques pour abriter leurs défunts, la « Grande Pierre Levée » de Chante-Brault IV dresse sa stature colossale dans la plaine agricole loudunaise , à Saint-Laon (86).

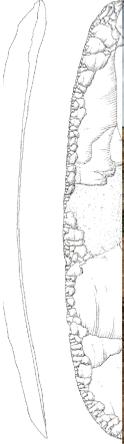
Le dolmen est l'illustre vestige d'une vaste nécropole qui comprenait au moins dix monuments mégalithiques comme autant de sépultures. Traversant des époques troubles où l'action de l'Homme s'est faite toujours plus menaçante, depuis la destruction du tumulus qui le recouvrait jusqu'au pillage de sa tombe, le puissant mégalithe est arrivé miraculeusement jusqu'à nous.

Dès 2014, les premiers documents anciens évoquant le dolmen sont rassemblés et mis à la disposition des archéologues : plans, dessins, photographies, inventaires, témoignages divers, etc.

Les puissants blocs de grès, qui constituent les vestiges émergents de la sépulture, ont été « redécouverts » à partir du XIX^e siècle, période d'engouement pour les mégalithes. Quelques « pépites » sont vite identifiées comme les plans d'Arnault-Poirier de 1836 ou les croquis de Le Touzé de Longuemar datant de 1865 dont l'analyse permet aux archéologues de peaufiner leurs hypothèses sur l'évolution architecturale du monument.

Les campagnes de fouilles archéologiques menées entre 2016 et 2019 permettent aujourd'hui une nouvelle lecture du monument.





Le monument en 2016, avec l'entrée latérale dégagée

4



Étude de la coupe au niveau de l'entrée latérale (Clichés : Vincent ARD)

exposition

LE DOLMEN DE CHANTE-BRAULT IV - 4 ANS de fouilles !

UN MONUMENT de type ARMORICAIN AU sud de LA Loire !

**L'absence d'entrée clairement identifiée a longtemps
laissé planer le doute sur la définition architecturale
de Chante-Brault IV.**

Il fut parfois qualifié d'allée couverte, jusqu'en 2015, où la redécouverte d'une dalle sous les broussailles relance les études scientifiques.

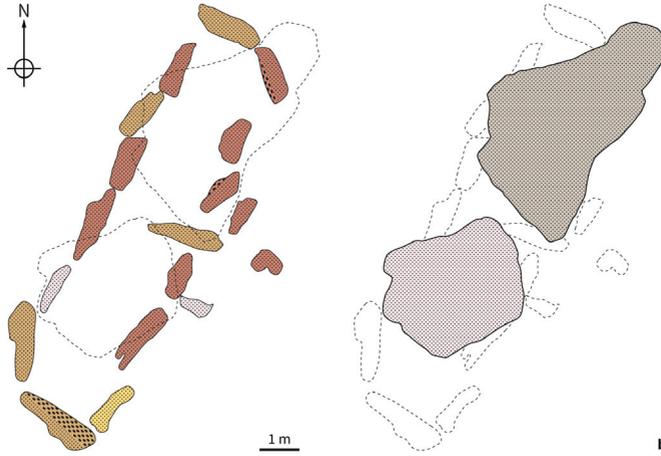
Lors du premier sondage archéologique de 2016, une entrée latérale se dessine dans le prolongement de la dalle septale séparant le monument en deux parties. Les campagnes de fouilles menées entre 2017 et 2019 ont permis d'affiner le diagnostic. Un tumulus, formé par des couches de terre et de pierres, recouvrait le monument. En fin d'utilisation funéraire et cérémonielle, l'entrée du monument a été soigneusement condamnée par un bloc de grès.

**Le site est alors rattaché à la famille des sépultures
à entrée latérale, bien connue en Armorique.**

Elles se caractérisent par une entrée sur le côté sud, deux chambres dissymétriques, la présence d'un système de fermeture et un tertre de terre. L'exemple le plus méridional se trouve donc désormais à Saint-Laon, à 200 km au sud du petit Vieux Sou à Brécé (Mayenne).

Premier monument de ce type attesté au sud de la Loire, il détonne dans le paysage mégalithique de la Vienne, dominé par les dolmens à couloirs de type angoumoisins au Sud et les grands dolmens de type angevins au Nord. Cette découverte témoigne des échanges d'idées et de techniques au cours du Néolithique.

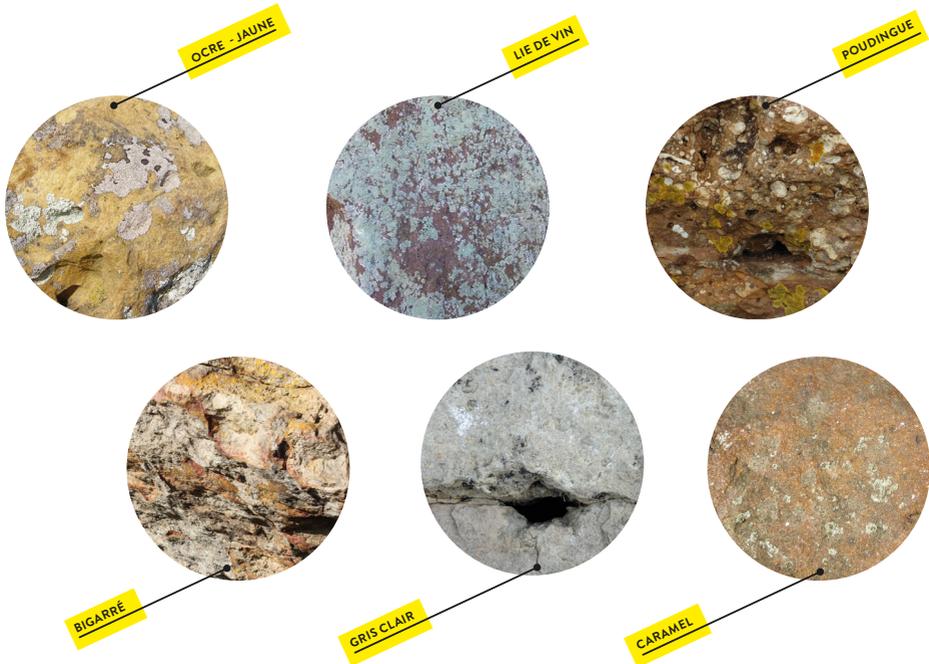




- poudingues polygéniques à silex
- grès-quartzites
- bigarrés à concrétions ferrugineuses
- bruns à lie-de-vin
- miel à caramel
- ocre jaune
- gris à beiges

Plan au sol et faciès composant le dolmen de Chante-Brault IV (Didier PONCET)

6



Nuancier des faciès de grès présents dans les mégalithes loudunais

exposition

LE DOLMEN DE CHANTE-BRAULT IV - 4 ANS de fouilles !

QUELS MATÉRIAUX POUR BÂTIR CHANTE-BRAULT IV ?

**Situé sur la bordure sud-ouest du Bassin parisien,
le Loudunais se compose des paysages variés :**

Plaines de champs ouverts, vallées alluviales, collines boisées... Ce qui fait la singularité des collines, à dominante crayeuse, c'est la présence - à leur sommet - de grès et de poudingues.

**Si les hommes du Néolithique ont utilisé ces ressources
locales pour bâtir des dolmens, les gisements n'ont pas
encore été tous identifiés.**

Toutefois, il est à peu près acquis que le secteur de Ranton, les environs de Berrie et la zone boisée qui s'étend au nord-est de Ternay ont pu fournir tout ou partie des blocs qui composent les mégalithes loudunais. De même, le site du Pé de Jojo (Loudun) constitue un gisement potentiel de dalles de grès.

**Chante-Brault IV montre cinq faciès de grès différents,
ce qui en fait un monument « hétérogène ». Plusieurs
gisements ont été sollicités pour le construire. Les hommes
du Néolithique ont donc opéré un choix, indépendamment
de la proximité de la matière première.**



L'étude de la nature pétrographique de chaque bloc du dolmen semble aussi indiquer l'existence de choix esthétiques et/ou symboliques. Les deux dalles de chevet se démarquent visuellement des autres (seize au total). Cette configuration a déjà été observée dans d'autres sépultures à entrée latérale, comme celle du Petit Vieux Sou à Brécé (Mayenne) où les piliers sont en dolérite, roche sombre, alors que les dalles de chevet sont en granite, plus clair.



Regroupement d'ossements « en fagot » en cours d'exhumation

8



Chante-Brault IV :
fragment d'armature de flèche enchâssé
dans un fragment osseux
(Clichés : Vincent ARD)

exposition

LE DOLMEN DE CHANTE-BRAULT IV - 4 ANS de fouilles !

UNE sépulture collective utilisée pendant 900 ANS

Le dolmen de Chante-Brault IV est la première sépulture à entrée latérale livrant une telle quantité de vestiges humains au cours d'une fouille programmée. Leur étude a permis aux anthropologues d'avancer le nombre minimum d'individus à une cinquantaine.

Certains restes osseux ont été découverts à l'emplacement de leur dépôt originel, permettant de réaliser des datations au carbone 14. Elles ont permis d'établir la longue période d'utilisation du monument : entre 3100 et 2200 avant J.-C., soit 900 ans !

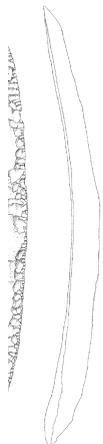
Ces datations pourraient plaider pour une construction échelonnée dans le temps du monument, la partie nord étant la plus ancienne. La fosse découverte entre les deux chambres corrobore cette hypothèse : il a fallu démonter un pilier de la chambre nord pour rallonger le monument vers le sud.

9

LA TRACE D'UN CONFLIT ?

L'une des découvertes les plus marquantes est un fragment osseux dans l'épaisseur duquel est enchâssé un fragment de pointe de flèche en silex. Le développement de l'os autour de l'objet montre une cicatrisation : le sujet a survécu à cette blessure. Quant à l'armature, c'est une forme bien connue dans le mobilier funéraire néolithique. Cette découverte montre donc que ces objets étaient bien employés par les vivants, tant pour la chasse que les conflits humains.



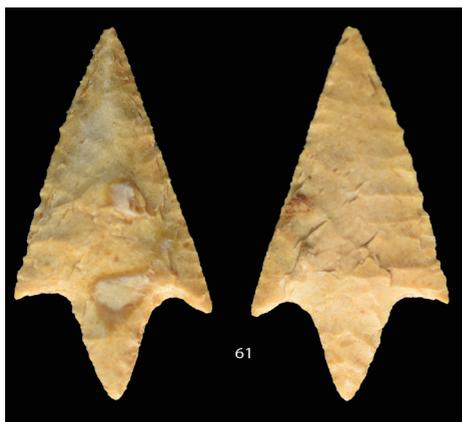


Poignard du Grand-Pressigny, début du III^e millénaire
(cliché : Vincent ARD)

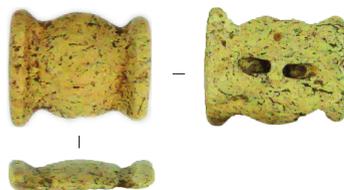


Hache votive en roche de type alpine
(cliché : Vincent AGUILLON)

10



Armature de flèche perçante n°61, début du III^e millénaire
(cliché : Ewen IHUEL)



Bouton en os campaniforme
(cliché : Angélique POLLONI)

Les **dépôts funéraires** : UNE **mine d'informations** POUR **L'Archéologie**

Sur l'ensemble du monument, très peu de niveaux funéraires au sein duquel offrandes et restes osseux étaient en place et en connexion ont été conservés. Ils permettent cependant d'avancer l'hypothèse d'une fréquentation dès le Néolithique moyen, puis d'un dépôt important entre la fin du Néolithique récent et le début du Néolithique final.

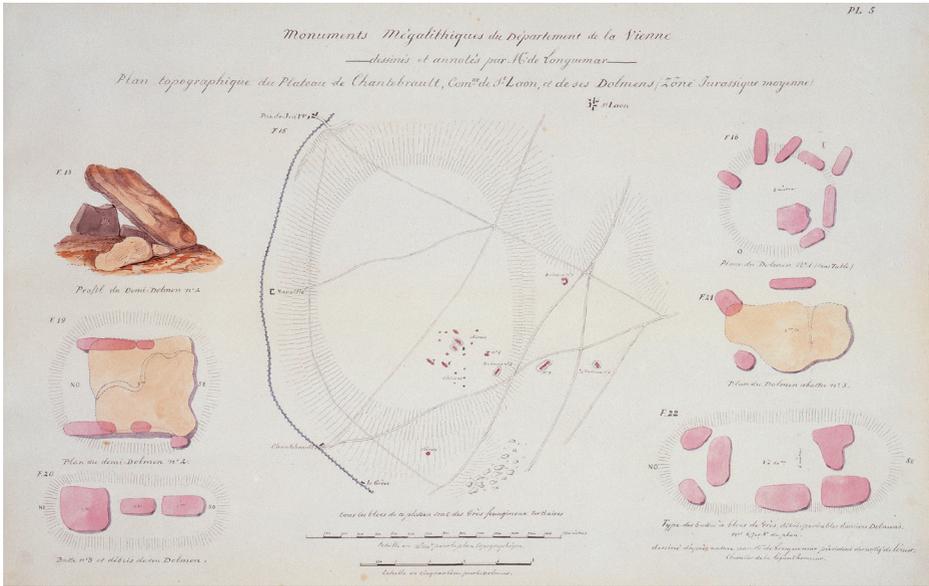
Une toute petite zone du secteur nord (0,25 m²) présente des ossements humains aux côtés desquels furent déposés un poignard en silex, un petit bol en céramique et quelques armatures de flèches. La typologie du mobilier corrobore les datations effectuées sur les ossements et place ce niveau comme le plus ancien du monument, au début du 3^{ème} millénaire avant notre ère.

À l'opposé, dans le secteur sud, deux petits éléments en cuivre ont été retrouvés, dont une perle réalisée en feuille de tôle roulée. Viennent ensuite des armatures de flèches à ailerons équarris, des tessons de céramique et deux boutons en os à perforation en V. Tous ces objets sont caractéristiques du Campaniforme, culture de l'âge du Cuivre (Chalcolithique), période faisant office de charnière vers l'âge du Bronze.

11

Le mobilier reflète les avancées techniques des périodes auxquelles il se rattache. Il permet aussi de mieux appréhender les pratiques funéraires et peut constituer un miroir de la société des vivants.





« Plan topographique du plateau de Chantebrault et ses dolmens, » planche aquarellée de Le Touzé de Longueмар, 1865 (RMN-Grand Palais, musée d'Archéologie nationale, cliché : Loïc Hamon)

12



La plaine de Chante-Brault et la butte de Marcoux (cliché : Vincent AGUILLON)



Chante-Brault VIII en cours de fouilles en 2017 (cliché : Vincent AGUILLON)

exposition

LE DOLMEN DE CHANTE-BRAULT IV - 4 ANS de fouilles !

LA Nécropole de CHANTE-BRAULT

Chante-Brault IV n'est pas une construction isolée !

Il occupe une place centrale au sein d'une nécropole

qui comptait au moins une dizaine de monuments mégalithiques,

dont 4 sont en partie parvenus jusqu'à nous :

Chante-Brault II, IV, V et VIII.

Installée dans la plaine, sur un plateau du versant est de la vallée de la Dive-Briande, la nécropole est à proximité immédiate de zones humides et dominée par une butte présentant des gisements de grès. De plus, une « calotte calcaire » très épaisse et régulière, à faible profondeur dans le sol, permet une grande stabilité des monuments. Ces caractéristiques sont comparables à celles de la nécropole de Montpalais, située à seulement 8 kilomètres à l'ouest, à Taizé (79).

La nécropole de Chante-Brault est loin d'être isolée appartient à

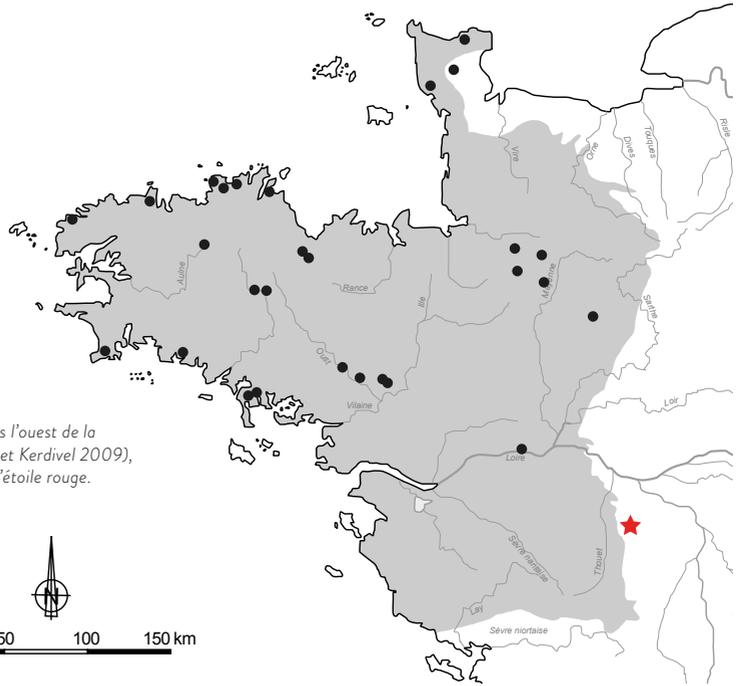
un secteur très riche en sites archéologiques du Néolithique :

les vallées de la Dive et du Thouet.

À moins de 2 kilomètres à vol d'oiseau, des sites d'habitat connus grâce à la prospection aérienne se situent de part et d'autre de la Dive à Terzay (Oiron, 79) et Aigré (Arçay, 86). À peine plus loin, à 3-4 kilomètres vers l'est, se trouvent les dolmens de Briande, de l'île Malo et de Pierre de Verre.

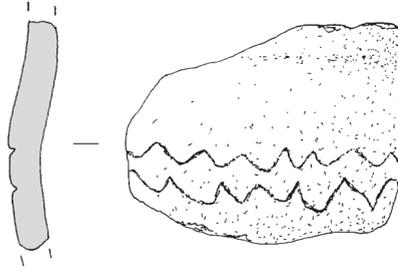
Le dolmen de Chante-brault IV s'intègre donc dans un contexte géographique et culturel où, au cours du Néolithique, les hommes ont peu à peu pris possession de leur territoire et marqué le paysage par des constructions monumentales.





Les sépultures à entrée latérale dans l'ouest de la France (d'après L'Helgouac'h 1965 et Kerdivel 2009), Chante-Brault IV est identifié par l'étoile rouge.

14



Tesson de céramique présentant un décor armoricain, découvert au sein du dolmen de Chante-Brault IV (dessin : Vincent ARD / cliché : Vincent AGUILLON)



Le mobilier du site de Puyraveau II (cliché : Christian VIGNAUD)

exposition

LE DOLMEN DE CHANTE-BRAULT IV - 4 ANS de fouilles !

CHANTE-BRAULT IV & Le Néolithique DANS Le Nord Poitou

Le dolmen de Chante-Brault IV constitue un remarquable témoignage de la circulation des idées et des techniques entre Armorique et Touraine à la fin du Néolithique.

Par son architecture, ce mégalithe renvoie à la sphère culturelle armoricaine. C'est également vers la Bretagne que l'on doit rechercher des exemples de décors retrouvés sur certains tessons. Les poignards en silex du Grand-Pressigny mis au jour lors des fouilles constituent quant à eux un témoignage des débuts de cette exceptionnelle production de poignards en Touraine, dans les environs de 3000 avant J.-C.

Le dolmen de Chante-Brault IV appartient à l'aire d'influence du groupe de Taizé, une entité culturelle propre au nord du Poitou, développée entre 3300-2200 avant J.-C.

Elle se caractérise par son mobilier, dominé par des poteries à fond plat, à inflexion haute du profil, souvent décorées de petits pincements de pâte, et une riche industrie lithique, comprenant poignards larges en silex du Grand-Pressigny et pointes de flèches perçantes.

Contrairement aux autres groupes et cultures de la fin du Néolithique, qui constituent en réalité des styles céramiques, **le groupe de Taizé est connu quasi exclusivement en contexte funéraire, avec des dépôts d'une grande richesse.** Le dolmen de Puyraveau II, à Saint-Léger-de-Montbrun (79), en a livré le témoignage le plus exceptionnel : près d'une centaine de poteries et de poignards, plus de 300 pointes de flèches, des dizaines d'éléments de parure et de haches...





Dépose de la dalle de couverture en 2017



Accueil de scolaires sur le chantier de fouilles
(Clichés : Vincent AGUILLON)



et après **Les fouilles**, quel **AVENIR** pour Le **dolmen** de **CHANTE-BRAULT IV** ?

Chante-Brault IV a résisté aux assauts du temps et des hommes, mais son état sanitaire est préoccupant, notamment en ce qui concerne les deux dalles de couverture dont l'une a été déposée pour sécuriser les fouilles.

La plus grande, dont le poids est estimé à environ 40 tonnes, comporte deux fissures importantes tandis que des piliers montrent des signes de faiblesse inquiétants.

Afin d'y conduire les opérations de sauvetage et de mise en valeur, la **Communauté de Communes du Pays Loudunais (CCPL)** se porte acquéreur du monument et du terrain environnant. Le dolmen étant classé Monument Historique, les services de l'État, par le biais de la **DRAC Nouvelle-Aquitaine (services SRA, MH, UDAP)** sont associés par la CCPL au projet de restauration. Le comité de pilotage regroupe également **les archéologues du PCR, les élus et les techniciens des collectivités.**

Les enjeux sont définis comme suit : restauration et sécurisation du monument, accueil des publics scolaire et familial, accessibilité des personnes à mobilité réduite, intégration paysagère des aménagements d'accueil. Les premiers visiteurs devraient découvrir le site restauré en 2023 !

Les temps actuels sont à la préservation mais qu'en sera-t-il demain ? C'est justement parce que rien n'est jamais acquis qu'il est de notre devoir de transmettre aux générations futures ce monument, l'un des fleurons des plus anciennes constructions de l'Europe de l'Ouest.





Vue aérienne du monument pendant les campagnes de fouilles

18



L'équipe de fouilleurs en 2016
(Clichés : VB et VA - CCPL)

exposition

LE DOLMEN DE CHANTE-BRAULT IV - 4 ANS de fouilles !

pour résumer Les fouilles du dolmen de Chante-brault IV

Le monument



Agé d'environ
5000 ANS

20 M²
de superficie

25 BLOCS EN GRÈS
soit 8 de plus qu'avant les fouilles !

Les fouilles en chiffres

4 CAMPAGNES
de fouilles programmées



42 JOURS
de travail sur le terrain

> 10 M³
de terre déplacée



28 FOUILLEURS
mobilisés



Le mobilier exhumé



501 OUTILS
en silex



116 POINTES
de flèches

1529 TESSONS
de céramique



3 mois d'études en Laboratoire



LITHICIEN
étude des objets en pierre



GÉOLOGUE
étude de l'écorce terrestre



CÉRAMOLOGUE
étude des objets de terre cuite

GÉOMATICIEN
exploitation de données géographiques
pour modéliser en 3D un site

TRACÉOLOGUE
étude des traces d'utilisation
sur les objets archéologiques

TOPOGRAPHE
mesures et relevés des terrains



TECHNOLOGUE
étude comparative des techniques



GÉOARCHÉOLOGUE
étude des relations entre les sociétés humaines
et leur environnement



ANTHROPOLOGUE
étude des restes humains
et des pratiques funéraires

AU TERME DES ÉTUDES DE TERRAIN
ET EN LABORATOIRE MENÉES ENTRE 2016 ET 2019,

que sait-on ?

CHANTE-BRAULT IV

- constitue le premier monument à entrée latérale identifié dans le Poitou
- est une sépulture utilisée pendant près de 2000 ans
- renferme des dépôts comparables à ceux de Puyraveau II (79)
- est au cœur des réseaux de circulation entre Touraine et Bretagne



COMMENT S'Y RENDRE ?

Route de la Grève - 86200 Saint-Laon

GPS 46.95984, -0.02611

Le dolmen de Chante-Brault IV en 2016 (cliché : Vincent AGUILLON)



Merci !

Dès 2014, le propriétaire du site, Christian Charier, en facilite l'accès aux archéologues afin de permettre les premières études.

Il accepte également l'accueil de centaines d'écoliers et l'organisation de nombreuses visites « grand public » et institutionnelles. Grâce à la mise en sécurité du monument, les campagnes de fouilles y sont menées entre 2016 et 2019.

La Communauté de Communes du Pays Loudunais, la Ville de Loudun et Vincent ARD remercient chaleureusement les scientifiques, fouilleurs, techniciens des collectivités et bénévoles ayant œuvré à leurs côtés depuis 2014.



crédits

Exposition créée en 2021 pour le Musée Charbonneau-Lassay, établissement reconnu musée de France et propriété de la Ville de Loudun. Dans le cadre du PCR « Monumentalismes et territoires au Néolithique entre Loire et Charente », sous la direction de Vincent ARD (CNRS / TRACES UMR 5608 / Université de Toulouse).

Production : Ville de Loudun et Communauté de Communes du Pays Loudunais. Avec le soutien de l'État : Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine (Service Régional de l'Archéologie) et du Département de la Vienne. Rédaction : Vincent Aguillon (CCPL), Vincent Ard (CNRS), Marie Haquet (Ville de Loudun). Conception graphique : La Fabrique Rouge.

Avec le soutien de l'État - Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine

